



Cycle « Au féminin » 4/4

Queen of Montreuil

Solveig Anspach - France - 2012

Fiche technique

Scénario : Solveig Anspach, Jean-Luc Gaget
Image : Isabelle Razavet
Son : Jérôme Aghion
Musique : Martin Wheeler
Décor : Alexandre Marcault
Costumes : Patricia Colin
Montage : Anne Riegel
Production : Patrick Sobelman pour Ex Nihilo
Interprétation : Florence Loiret-Caille (Agathe),
Didda Jonsdottir (Anna), Ulfur Aegisson (Ulfur),
Eric Caruso (Caruso), Samir Guesmi (Samir),
Alexandre Steiger (Alexandre)
Durée : 87 min - Sortie : 20/03/2013



Critique et Commentaires

Queen of Montreuil part d'une adresse : 8 rue de la fraternité à Montreuil (Seine Saint-Denis). Ne vous attendez pas à rencontrer les traditionnels clichés du film sur la banlieue. Celui-ci est résolument ailleurs. On entendra parler de quelques caractéristiques du territoire éponyme, des murs au long passé communiste de la ville, sans oublier la proximité du zoo de Vincennes. Ce qu'on retiendra surtout c'est la beauté nocturne de Montreuil et son sens singulier de la tribu. L'esprit d'une ville plutôt que la lettre. Une ville que la réalisatrice islandaise connaît bien pour y avoir élu domicile il y a longtemps déjà (...). Pourtant, ce film de quartier est à l'égal opposé de l'entre-soi et du documentaire ethnosociologique. Il s'efforce, en revanche, de donner un sens universel à l'adresse de l'héroïne. De la maison au monde en passant par la ville, du particulier au général, ainsi va le mouvement de l'œuvre, comme pour constituer dans la même temps Montreuil en ville monde et en ville lumière. Bien lui en prit : le film fut projeté à Venise lors du dernier festival. [...]

Et le film n'est pas avare en intrusions fantaisistes et surgissements étranges destinés à redonner goût à la vie, la vraie, à l'héroïne et au spectateur, qu'aurait pu contaminé la douce léthargie du cinéma dominant. « N'hésitez jamais à entrer par la fenêtre » semble nous conseiller Solveig Anspach dont le film, cousu main au prix d'accrocs mineurs, contraste avec tant de productions indifférenciées. Sa force ? Son univers loufoque se déploie sans que les sujets dits sérieux (le deuil, la séparation, la communauté, la solidarité) ne soient en rien lésés.

Si *Queen of Montreuil* éveille, stimule et enthousiasme, c'est d'abord par l'intelligence de son écriture comique (Solveig Anspach et Jean-Luc Gaget) ; c'est ensuite par la puissance du jeu décalé des comédiens, Florence Loiret-Caille et Didda Jonsdottir en tête ; c'est enfin par la générosité sans bornes, son ouverture à l'autre perçu, sans démagogie, comme une richesse, un apport, un secours aussi. [...] L'énergie vitale du film, qui s'affirme sans cesse contre les pulsions de mort, rend ces thèmes précieux, bouleversants parfois et parfaitement incarnés.

Stéphane Goudet, Positif 626 - avril 2013

On l'aime bien, Solveig Anspach, depuis son mélo avec Karin Viard, *Haut les cœurs !*, et son road-movie, *Stormy Weather*, où elle exprimait déjà tout son amour pour son Islande natale. C'est précisément deux représentants de cette contrée très éloignée, bloqués en France, qui rendent de nouveau belle la vie d'une jeune veuve dont le mari (infidèle),

Le Ciné-club de Grenoble
Mercredi 28 novembre 2018

enfermé dans une urne, semble encore plus encombrant mort que vivant.

Montreuil est filmé avec ravissement, les Islandais sont rigolos, Florence Loiret-Caille et sa gouaille le sont aussi, son flirt avec un voisin amuse et une otarie dans une baignoire apporte à cet assemblage de saynètes une petite touche surréaliste. Mais ce type de production minuscule pose un problème, car la misère à ce degré-là, même dissimulée sous l'enthousiasme, finit par devenir un piège. De deux choses l'une : ou l'on juge la démarche de Sólveig Anspach passionnante, digne de s'inscrire dans la variété du cinéma français, et on l'aide plus et mieux ; sinon, on encourage cette cinéaste douée à passer à autre chose.

Pierre Murat, Télérama 3297 - 20/03/2013

[...] *Queen of Montreuil* est une fantaisie composite, un bazar zoulou où l'on peut chiner à sa guise : un duo d'Islandais (mère allumée et fils sage) en rade à Roissy suite à la faillite de leur compagnie aérienne, un grutier jointé, un gérant de laverie qui fait aussi place Net, un passant qui toque chaque jour à la fenêtre de la cuisine pour guigner 5 euros (en fait 6, c'est pour ses clopes), une robe de mariée transsexuelle, et un phoque. Un quoi ? Un phoque (Fifi, immense actrice), oublié dans le déménagement du zoo de Vincennes. C'est le phoque qui fait le liant. Parce que l'animal triste est recueilli par le fils islandais qui l'installe dans la baignoire de la jeune veuve, parce que son appétit de poisson va résoudre le problème de l'urne funéraire et du devenir des cendres qu'elle contient, parce que son humanité animale et ses grands yeux de Bette Davis vont retaper la veuve en vrac et rallier les humains dispersés.

Pourquoi vivre seul, alors qu'on pourrait vivre ensemble ? C'est la question politique posée par Anspach. Trop cool ? Voire. Le phoque n'est pas qu'une grosse peluche vivante, il est aussi un carnivore qui montre les dents et fout les foies à Agathe lors d'un face-à-face en salle de bains. Quant à la communauté : sur le mode de «l'attraction passionnée» chère à Fourier, elle lorgne plus vers le phalanstère que vers la famille, fût-elle recomposée.

Gérard Lefort, Libération 19/03/2013

Filmographie

Fiction : 1999 : Haut les cœurs ! · 2003 : Stormy Weather · 2006 : Les Européens - segment Jane by the Sea · 2007 : Skrapp út (Back Soon) · 2010 : Anne et les tremblements (CM) · 2013 : Queen of Montreuil · 2013 : Lulu femme nue · 2016 : L'Effet aquatique.

Documentaire : 1988 : La Tire · 1989 : Par amour · 1990 : Les Îles Vestmannaeyar · 1991 : Kjalvegur · 1992 : Sandrine à Paris · 1995 : Bistrik, Sarajevo · 1997 : Barbara, tu n'es pas coupable · 1998 : Que personne ne bouge ! · 2001 : Made in the USA · 2001 : Reykjavik, des elfes dans la ville · 2002 : La Revue : Deschamps / Makaeïeff · 2004 : Faux Tableaux dans vrais paysages islandais · 2005 : Le Secret · 2006 : Manon, Montreuil-sous-Bois, France · 2006 : Didda, Reykyavik, Islande · 2010 : Louise Michel (téléfilm)

La semaine prochaine : dans le cadre du festival MIGRANT'SCENE

Les Réfugiés de Saint-Jouin

Ariane Doublet - France - 2017

(en présence de la réalisatrice)

Mardi 04 décembre 2018 à 20h

Cycle « ô diable »

Rosemary's baby

de Roman Polanski - USA - 1968

Mercredi 05 décembre 2018 à 20h

**Le Ciné-club de Grenoble
Mercredi 28 novembre 2018**